

PER
P-148

15

Le

Le Numero, 5 Cts.

Pelerin...

Donnez, riches ;
l'aumone est sœur de la prière.

Publié . . .

TOUS LES DEUX SOIRS

... SOMMAIRE ...

PROGRAMME DES CONCERTS	A. d'Eslyres
CHRONIQUETTE	Vendronnette
SONNET : A MA COUSINE A.	Longuealeine
INTRODUCTION A LA PARISIENNE	La Direction
ATTENTION	Curiosus
CAUSERIE D'UN INDISCRET	Croquinard
CROQUETTES	
STE-CUNÉGONDE : NOTES ET SOUVENIRS	E. Z. Massicotté

Le...

Pelerin

Publié au profit
... du

Bazar ...

de Ste-Cunégonde

8 Novembre 1895.

"Le Pelerin"

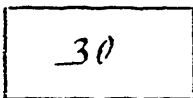
Organe officiel du Bazar de Ste-Cunégonde.
Paraissant tous les deux soirs.

ADMINISTRATION :

DIRECTEUR : J. U. ARTHUR GÉOFFRION, E. E. D
 SECRÉTAIRE : J. O. A. PAGÉ
 TRÉSORIER : J. R. POIRIER

Toute correspondance concernant "Le Pelerin" devra être remise à son kiosque même, dans la salle du Bazar, ou adressée comme suit :

"LE PELERIN"
BOITE 24, STE-CUNÉGONDE.



PRIME AUX LECTEURS DU PELERIN.

Chaque numéro du PÉLERIN portera un chiffre qui vous fait concourir dans un tirage, fait tous les deux soirs. L'heureux gagnant aura droit à de magnifiques objets, généreusement fournis par notre populaire pharmacien, M. MARIN.

Le numéro gagnant au deuxième tirage est 37. Le propriétaire pourra réclamer l'objet au kiosque du journal.

PROGRAMME DES CONCERTS.

VENDREDI, 6 NOVEMBRE :

SOLO PIANO DELLE MALSEBURG
 ROMANCE M. J. A. DESMARAIS
 DANSE M. BARRETTE
 SOLO CORNET M. ITZWEIRE
 CHANSON COMIQUE M. J. O. CHARTRAND
 DUO VIOLON, MM. DESJARDINS & DESMARAIS

SAMEDI, 7 NOVEMBRE :

ENTRÉE, 10 CENTS.

PROGRAMME SPECIAL.

BANFARE STE-ELIZABETH
 SOLO PIANO M. DUFOUR
 DUO CHANT MM. BARSALOU & LAUZON
 ROMANCE M. H. LABROSSE, E. E. M.
 SOLO CORNET M. A. LEGER
 CHANSON COMIQUE M. ROBBY

CHRONIQUETTE.

Ohne Phosphor Keine Gedanke.
Sans phosphore, point son idée.

Ce dicton allemand me suggère une foule de réflexions à l'égard des demoiselles du bazar. Ces réflexions seront-elles en leur faveur?... Je n'ose me prononcer vu qu'elles peuvent être interprétées en divers sens: ... mais à toutes je souhaite de tomber sur la note juste et de n'y voir qu'une simple plaisanterie.

On peut parler beaucoup, sans avoir beaucoup d'idées, et sous le rapport de la "parlette" les messieurs concèdent que vous êtes de première force, surtout quand il s'agit de forcer les bourses. Mais sous le rapport de l'idée.... hélas! les idées phosphorescentes se font rares. Pour obvier à cette pénurie, et toujours jaloux de votre réputation, je viens vous conseiller un moyen de jeter des traits phosphorescents dans la conversation, et d'attirer d'avantage les gros bonnets.

D'abord le phosphore, corps chimique blanc, translucide, se rencontre en quantité dans le poisson, et plus le poisson sera gros, plus l'idée que vous aurez en mangeant sera lumineuse. Mais soyez prudentes, jeunes ténéraires, n'allez pas avaler quelque baleine... l'extrême nuit partout. Alors vous seriez un foyer tellement lumineux qu'aveuglés, nous n'oserions avancer vers vous.

Mais j'y pense... vous êtes plus savantes que vous ne voulez le faire croire, et l'usage du phosphore devait être connu même de la mère Eve, puisque'elle mit tant de persuasion dans ses paroles, qu'elle réussit à faire croquer la pomme par ce pauvre Adam.

En dignes filles de la mère, vous devez avoir hérité de ses artifices, et qui me dit que ce produit chimique n'est pas à profusion dans vos boîtes à pommades, vos fioles de parfums, vos cure-dents, vos peignes... Vos jolies figures en sont saturées; voilà pourquoi vous mettez tant d'éloquence à nous arracher nos gros sous....

Quant à Mlle A.... qui envoyait à la rédaction un volumineux article en nous demandant où se procurer des idées, nous lui recommanderons de grignoter du saumon en ajoutant avec l'humoriste Mark Twain—" pour ce qui

touche à la quantité de poisson qui vous est personnellement nécessaire, nous pensons qu'une couple de baleines, tous les matins à déjeuner, vous suffira pour le présent, non pas de la plus grande espèce, mais de taille moyenne."

On m'a demandé si les huîtres étaient poissons... Certainement, mesdemoiselles, et de bonnes soupes aux huîtres, les "bonnes" de Mde Bérubé; saturées de phosphore, grandiront vos idées.

Sans rancune; sur ce je commande un plat de ces utiles mollusques.

A. D'ESLYRES.

SONNET.

A MA COUSINE A...

Est-ce vrai cousine
Que tu prends mari?
Tiens, ça me chagrine
De te voir ainsi.

Belle, insouciant,
D'un époux grîncheux,
Tu serais servante
En cassant des œufs.

Et tu verrais braire
L'n affreux bambin
Du soir au matin?

Pourquoi donc ce faire?
Garde en fleurs longtemps
Plutôt gai printemps.

VERDURONNETTE.

INTRODUCTION A LA PARISIENNE.

En lisant dans le premier numéro du "PELERIN" les quelques binettes de mon ami Arthur d'Eslyres, j'ai été fort surpris de n'en voir aucune concernant nos demoiselles. Certes, c'est une distraction; car mon ami est si grand admirateur du beau sexe, qu'il en aurait fait l'éloge avant tout autre. Peut-être même n'est-il pas à blâmer, puisque je crois avoir appris qu'un cœur que vous savez très a. m. trouvant la tâche des plus agréables se l'était réservée mais avait dû enfin succomber, embarrassé seulement sur le choix d'une entrée en matière.

Quoiqu'il en soit, on ne vous a pas croquées

mes demoiselles, et partant le meilleur morceau est resté. Si vous me le permettez je profiterai de l'occasion, "tout en vous croquant légèrement" car j'y tiens; pour vous introduire à nombre de mes confrères, "jeunes disciples du grand Esculape" qui désirent depuis longtemps faire votre connaissance.

Vous ne vous opposez pas?... Avez-vous dit oui?... Je n'entends rien... Alors, merci, qui ne dit mot consent. De suite je me mets à l'œuvre; et messieurs je vais vous présenter "à la parisienne" bien entendu, car depuis mon séjour dans la capitale, j'en ai pris tous les airs, et me voilà parisien fiéffé, ce que notre bazar possède de mieux. J'en oublierai certainement; à celles-là je demande de ne pas trop m'en vouloir pour une faute purement involontaire.

D'abord dans une amie aux contours élégants, à l'humeur toujours joviale, j'ai l'honneur de vous présenter une excellente pianiste et une charmante cantatrice tout à la fois, Mademoiselle Alice Dansereau. Amateur des bazars, elle y redoute pourtant les bouteilles à deux embouchures depuis la rencontre qu'elle y fit d'un mystificateur resté célèbre. A vous de ne pas servir vos fioles, si vous ne voulez vous voir attirer ses disgrâces.

Vous reconnaîtrez Mademoiselle A. Delisle, par sa taille sveltes et élancée, son œil bleu, qui plaît à plusieurs; j'en suis sûr, mais surtout à un gros jeune blond, mon ami. Passablement plus grande que moi, qui n'ai que trois pieds, trois pouces et trois lignes; je dois bien figurer la première que je commençai à valser avec elle, ser, car c'est d'elle que j'appris mes premiers pas.

Mademoiselle Victoire Delisle, parente de la précédente peut-être, peut-être non aussi, possède de beaux cheveux d'or et figure qui me semble sévère, mais dit très aimable. S'occupe continuellement du bazar, en y portant intérêt et capital. L'an dernier se trouva récompensée de son travail en gagnant un magnifique objet.

LONGUEALEINE.

A continuer.

La religion est l'arôme qui empêche la science de se corrompre.

CAUSERIES D'UN INDISCRET!

UNE GROSSE INDISCRETION.

Le Directeur du PELERIN, a reçu un oeillet significatif... On l'a vu se promener toute la soirée d'hier avec Melle V. D... c'est du nouveau, on veille la chose.—Nous dirait-il pour quoi il s'attarde tant auprès de Melle M.A.P. et C. B... deux aimables étrangères? Evidemment il y a anguille sous roche, et notre police veille à ce qu'aucun enlèvement ne se produise. Les bijoux: voyez-vous, sont de si grande valeur.

On a trouvé paraît-il une perle vivante de la plus belle eau dans le "Département aux Huitres." C'est M. Ls. Bérubé, jr. qui en est l'heureux propriétaire... Sur le bijou étaient gravées ces deux lettres V. C... Avis à qui l'a perdu. On pourra réclamer au Kiosque.

Nous sommes heureux d'annoncer que M. Jos. Poirier, le dévoué Trésorier du PELERIN, est tout à fait rétabli de ses effroyables fièvres typhoïdes, qui l'ont jeté sur un lit de souffrance deux longs jours. Nous demandons aux demoiselles de ne pas trop le molester... "L'esprit est faible et la chair prompte."—Son remède était du bon de chez Nadeau, arrosé de vin St. Eustache de M. Paul Desjardins.

Le Kiosque du Journal n'est pas un "Mont de Piété."—Les vendeurs du journal ont seuls le droit d'y déposer hats, chapeaux, etc... M. Hébert, est attaché spécialement au PELERIN, pour veiller sur ces dépôts.

M. le Curé se plaint que les demoiselles ne vont point le voir; et pourtant il a son gousset bordé d'argent. Il dispose ce soir, paraît il, de dix dollars... à l'assaut mesdemoiselles.

M. Gagnon, Ptre... est prié de cacher son "brulot" et d'aller plus souvent acheter les uns nectars de M. Alphonse Ducharme.

Vous êtes cordialement invités par la Présidente du "Département de la Crème," à déguster ses délicieuses glaces... moyennant dix

sous. Point de lait frelaté, c'est la chèvre Amalthée, nourrice du grand Jupiter, qui le fournit. Les glaces viennent directement du Pôle Nord.

M. Auguste Fontaine, E.E.L., s'est distingué mercredi soir, par ses prodigalités... de promesses. L'or des espérances se fondait entre ses mains. Honneur à nos généreux bien-fauteurs.

On ne permet pas de *canne* ferrée au bazar! Avis à M. J. Hébert. E.E.L... de laisser son fleuret à domicile. C'est mieux pour lui!!

M. E. Lauzon, E.E.M., a failli se disloquer la mâchoire hier soir, en enlevant le trio "Les trois Rieurs..." Heureusement qu'une demoiselle s'est trouvée à point pour appliquer un baume salutaire sur la partie malade.

Les citoyens de Ste-Cunégonde se comptaient nombreux hier au bazar, et ne comptaient pas les pièces blanchies, St-Vincent de Paul les b...
L'insulte d'indiscrétion est épuisée, à Lundi.
CURIOSUS.

CROQUETTES.

A. D.—Grand blond. A l'école fit de rapides progrès cunégondoïses. Réussit en tout, même à se froisser... le nez. Servit quelque temps dans la flanelle et les rubans, et n'a pas encore le ruban de la légion d'honneur. Très fort sur le violon, jamais vu "au violon", touche la mandoline et de beaux écus sonnants à débiter de la musique. Pianiste, il a fait un rêve et l'a mis au monde. Le bébé a reçu son nom "Rêve du Pianiste", l'enfant promet de vivre et court les portes. *Good Luck.*

Aff. N... Joli garçon, il le sait. Est un morceau qui, aimeraient à croquer nos belles. Préfet de congrégation, on le "*canonnera*" bienheureux dans quelque temps... puisqu'il quittera les sentiers ardu du célibat pour le conjungo. Déclamateur hors ligne, on se recule de trois pas, quand il étend le bras. A oublié cet été, dit-on, son cœur à la Beauce... prière de le rapporter.

Mine d'or. à l'œuvre jolies exploiteuses.

CROQUINARD.

LE PELERIN.

ATTENTION.

Nous donnons ci-dessous les noms des dames dévouées qui travaillent pour notre "Fête de Charité." Le prochain numéro contiendra ceux des demoiselles, ce qui ne sera pas le moins attrayant.

TABLE DE L'ESPÉRANCE.

Présidente : Mde T. Cypihot. Aides : Mesdames Lalonde, Legault et Vaillancourt. Cette table se fait remarquer par la beauté de ses objets : Portrait de M. Séguin, Ptre, magnifique porte musique, tableaux, chaises de fantaisie, et mille bibelots gracieux qui présentent un fort joli coup d'œil.

TABLE DE CHARITÉ.

Présidente : Mde G. St-Maurice. Aides : Mesdames, E. Delisle, E. A. Grisé, G. Courville, H. Martin, N. Laporte.

Un splendide portrait de Mgr Médard Emard décore cette table, où tout est à profusion, où l'utile se mêle à l'agréable, où les demoiselles savent enchaîner plus d'un promeneur errant.

TABLE DU DEVOIR.

Présidente : J. B. Durocher. Aides : Mesdames, A. Lapointe, C. Verdon, etc.

Cette table est attrayante au plus possible, les dames sont jolies et causeuses, ce qui ne gâte rien. Notre jeune artiste J. A. Poirier, trésorier du PÉLERIN, y a exposé le portrait de notre dévoué curé M. Ecrement. Montre en argent et lampes chinoises : tout reluit sur cette table.

TABLE DES RAFFRAICHISSEMENTS.

Présidente : Mde E. Marchand. Aides : Mesdames, D. Brunet, H. Trudel.

C'est ici qu'on se sucre le bec. Pyramides de bonbons, montagnes de chocolat, fruits des plus succulents, etc., etc., etc. Table des plus encouragées, chacun a pour son argent et s'en retourne content.

DÉPARTEMENT DE LA CRÈME À LA GLACE.

Présidente : Mde Jos. Chrétien. Aides : Mesdames, F. Dompierre, T. Goyette, Is. Léonard, P. Dufresne, F. DeLadurantaye, W. Meloche.

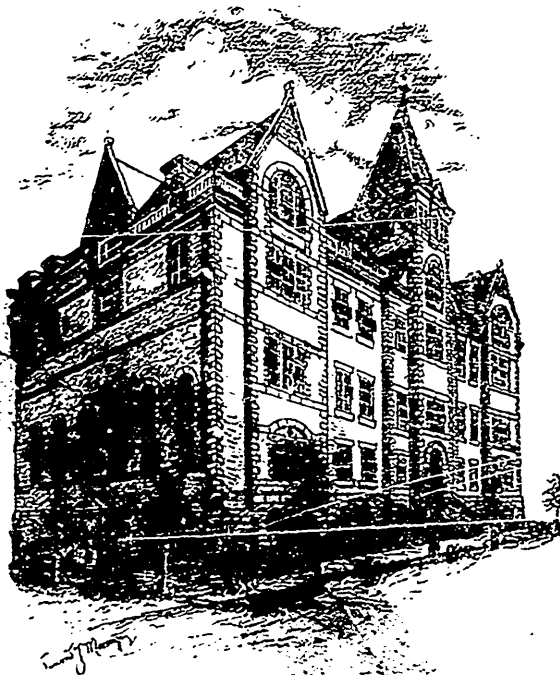
Ce département est "the last but not the

least." A l'amabilité des servantes s'ajoute les bonnes crèmes tondantes, toutes imprégnées de parfums... Le lait est de première classe, et fourni par la chèvre Amalthée qui nourrit Jupiter, le maître des dieux.

MM. Ls. Berubé, Bariteau, Huot, sont en charge de départements où l'on sait oublier les heures.

LE BAR.

M. M. A. Ducharme et G. Perras ne peuvent suffire aux demandes des nombreux consommateurs qui les assiègent. C'est "démentant" le "bar" est continuellement encombré et des



PENSIONNAT ST-ANGÈLE

amas de bouteilles décoiffées gisent à leurs côtés. Chaque soir, ils s'en retournent vachement allants sous le poids de leurs sacoches, bondées d'argent.

Faute d'espace, les différents autres départements seront classés dans le prochain numéro.

LA DIRECTION

Avis :—La bouquetière a été prise en flagrant délit de... galanterie hier soir. Les fleurs se vendent et non se donnent : M. A.... pourrait-il nous dire combien il a payé le bouton de rose, qui s'étalait si orgueilleusement sur le revers de son habit?... Une fois passe !....

La Cité de Ste Cunégonde de Montréal

NOTES ET SOUVENIRS

PAR E. Z. MASSICOTTE.

(Suite)

“ Du moment que Barbeau eut reçu cette blessure, il ne fit que languir jusqu'au dix-sept novembre 1833, date de sa mort à l'hôpital. Quoique la presse eut averti le gouvernement de ce qui avait eu lieu aux courses, l'exécutif ne jugea pas à propos de s'en enquérir, ni de réprimer l'insolence militaire.”

II.

DESSERTS ET PAROISSE.

Il est évident que la constitution de la paroisse canadienne, au milieu des Canadiens, agit à la fois comme religion religieuse par la morale et elle accroît en chaque individu et comme action organisatrice.

—RABEAU.

Vers 1850. Alexandre Delisle, percepteur des douanes à Montréal et William Workman, maire de la même ville, achetèrent, conjointement, de l'honorable F. Quesnel, un terrain s'étendant des limites ouest de Montréal jusqu'à la gare de St. Henri. Ils le divisèrent en lots, tracèrent des voies publiques, firent des égouts en brique dans les rues Richelieu, Albert et St. Jacques, et construisirent même un marché au coin des rues Vilet et St. Jacques.

Ces travaux de voirie et d'assainissement eurent l'effet prévu. La population commença à affluer. Elle venait des districts de Québec, des comtés du sud et des régions du nord et de l'ouest.

Les Brunet, les Bougie, les Barsalou, les Durocher, les Delisle, les Doré, les Geoffrion, les Morin, les Poirier, les Provost, les Quen-

neville, les Rivet, les Vallée, etc., arrivèrent alors, apportant leur courage, leurs forces, et leurs économies. Des maisons surgirent comme par enchantement sur toutes les rues. Elles s'alignèrent les unes à la suite des autres, humbles et modestes. Le tout forma un faubourg qui fut baptisé du nom du "Village Delisle."

A cette époque les chantiers de Cantin étaient dans une grande activité. La construction des navires et les réparations aux bâtiments qui avaient été avariés dans leurs courses, à travers nos fleuves et nos lacs, donnaient de l'ouvrage à un nombre considérable de travailleurs.

Les laminoirs, situés dans le voisinage, commençaient à vomir leur noire fumée.

Enfin, l'espérance d'un avenir de plus en plus prospère mettait de l'ardeur dans tous les cœurs.

Cette population se trouvait à faire partie de St. Henri, pour les écoles, les fins religieuses et municipales. Mais, que d'inconvénients ! que de difficultés ! Un vaste espace inhabité, séparait le nouveau village de la ville de St. Henri.

Aussi, de bonne heure, les résidents du village Delisle se mirent-ils à rêver leur indépendance ? Ils prirent d'abord, la direction de l'instruction de leurs enfants en se faisant ériger en municipalité scolaire distincte. Ce dont les habitants de St. Henri voulurent les punir en leur imposant une taxe exorbitante, avant de leur rendre la liberté.

Nos habitants souffraient encore de se trouver sans église et d'être obligés de courir à travers les champs, à St. Henri, pour avoir les secours de la religion. Ils demandèrent donc humblement à Mgr. Ig. Bourget, alors évêque de Montréal, de leur donner un prêtre qui serait leur ange conducteur, leur chef et leur guide dans les œuvres qu'ils auraient à accomplir.

(A suivre)

D. MERCURE,

1127 Notre-Dame, Ste-Cunégonde.

IMPORTATEUR DE

Marchandises d'Étape et de Fantaisie.

SPECIALITÉ : MANUFACTURIER DU Corset P. A.
AU NO. 3057, RUE NOTRE-DAME,
STE-CUNÉGONDE.

JOSEPH PAPINEAU

MARCHAND DE

**Ferronneries, Peintures,
Tapisserie, Vaisselle, &c.**

3293, RUE NOTRE-DAME, STE-CUNÉGONDE.

LE PELERIN.

CHARLES MARIN,

PARFUMEUR,
CHIMISTE ET
ELECTRICIEN



Sole Agent pour
L. Renaud,
Pharmacien de
New-York.

Importateur de Produits Chimiques,
Parfumeries et Médecines Patentées.
3178, RUE NOTRE-DAME,
STE-CUNEGONDE.

PAS DE BLAGUE!!!

Si vous aimez à épargner
votre argent, achetez vos **Thés, Cafés**

Chez **NADEAU,** Le Fameux
Marchand de Thé,
3114 Rue Notre-Dame, STE-CUNEGONDE,
(Près des Rolling Mills.)

Buvez mon Café Hygiénique recommandé aux
dyspeptiques et aux personnes nerveuses.

HERCULE FAUTEUX

Marchand et Manufacturier de
FERRONNERIE, PEINTURE, HUILE. *
TAPISSERIE, VAISSELLE, ETC.
PORTES, CHASSIS, JALOUSIES, MOULURES.
TOURNAGE ET DECOUPAGE.
3174 rue Notre-Dame, Ste-Cunégonde.

LOUIS DESJARDINS,
Marchands de Nouveautés

1. Département de Coupe: Assortiment de hautes nou-
veautés en Tweeds, Serge et Drap.
TAILLEURS DE 1RE CLASSE.
2. Département de Modes: Mme Charron exécute avec
beaucoup de soin toute commande qui lui est confiée.
Spécialité: **PRELARTS ET TAPIS** Nous nous chargeons de
la couture et du posage.
3143 Notre-Dame, Ste-Cunégonde.

CHEZ C. P. FABIEN,

. . . 3169, rue Notre-Dame
Vous trouverez de beaux SETS DE CHAMBRE
en noyer noir, le dessus en marbre, pour \$30.00,
et en bois franc, depuis \$8.00 et au-delà. Vous y
verrez aussi de magnifiques SETS DE SALON en
pluie de \$18.00 et au-delà.
Une visite est sollicitée avant d'aller ailleurs

TELEPHONE BELL 8343.

BUANDERIE CANADIENNE

" PERRAS "

Ouvrage garanti de première classe, à la main.
Tout paquet au montant de 25 centins sera livré à
domicile, gratis.
3103 Notre-Dame, Ste-Cunégonde.

ARTHUR DESJARDINS

Magasin de Pianos et Instruments Divers
tels que Mandolines, Guitares, Violons et Musique
en feutres. Réparation et Accordage de
Pianos, Orgues, etc.
Propriétaire du "REVE DU PIANISTE"
2105, RUE NOTRE-DAME,
Près du Carré Chaboillez . . . MONTREAL

F. X. CHADILLON,

MARCHAND DE
Vins et Liqueurs de Premier Choix.
PROVISIONS DE PREMIERE QUALITE.
Coin des rues DuSole et Dominion,
STE-CUNEGONDE.

Buanderie Ste-Cunegonde . . .

A. LABELLE.
Tout ouvrage garanti fait à la main. Venez et
vous serez satisfaits.
Spécialité: RIDEAUX EN DENTELLE.
1467 St-Jacques, . . . Ste-Cunégonde.

A. LAURIN,

Marchand de Chaussures en tous les Genres.
Le public est invité à venir voir nos produits 10% de
meilleur marché que partout ailleurs.
Satisfaction pour tous.
3164, RUE NOTRE-DAME, STE-CUNEGONDE

J. B. PILON & FILS.
Etablie en 1872
©
GLACIERES,
ENBRUNAGE
ET VOITURES
DOUBLES
Une Spécialité.
2517, RUE NOTRE-DAME, MONTREAL.

Vin St-Eustache!! Vin St-Eustache!!

P. DESJARDINS.
Les connaisseurs aiment à déguster nos Vins Ca-
nadiens. Achetez, et vous n'en voudrez d'autres.
Nos prix sont les meilleurs sur le marché.
Tonique Excellent contre l'Anémie.
90, RUE VINET, STE-CUNEGONDE.

LE PELÉLIN.

LAPORTE, MARTIN & CIE,

ÉPICIERS EN GROS

MONTREAL.

Nous invitons les connoisseurs à faire l'essai du

Cognac P. Richard et du Champagne Couvert

V. S. O. P.

Garanti Pur
à
l'Analyse.



Positivement
le meilleur
importé
au Canada.

Le
Champagne
le plus en
vogue
en Europe.



Cette
marque
existe depuis
1818

EN VENTE PARTOUT

EN VENTE PARTOUT

SEULS AGENTS AU CANADA

TEL DES MARCHANDS 1295.

DORÉ & PICHE,

Spécialité: ^{Marchands de} Nouveautés

TWEEDS, TAPIS et PRELARTS.

Nous nous chargeons de la Couture et du Posage.

3095 Rue Notre-Dame,

STE-CUNEGONDE.

ALPHONSE DUBE,

Entrepreneur, Manufacturier.

Spécialement pour Communautés
Religieuses et Maisons d'École. Spécialité :

Ouvrage de 1re Classe. Escaliers et Planchers,
Surtout Escaliers en Spirale.

196 RICHELIEU,

STE-CUNEGONDE.



SOCIÉTÉ DE
Secours Mutuels
et
d'Organisation Nationale.

Maladie Indemnité de \$5. par semaine, soins gratuits du Médecin.

Vielliesse
Invalidité

Pension annuelle de \$50, \$100, \$200 ou \$300.

Indemnité de \$250, \$500, \$1,000 ou \$1,500.

Décès Indemnité de \$500, \$1,000, \$2,000 ou \$3,000 aux bénéficiaires désignés ou aux héritiers.

Certificat de participation acquis après dix ans de sociétariat.

Canadiens-Français, L'Alliance Nationale,

entrez dans
La Société la mieux organisée, la plus prospère
et offrant les plus grands Avantages.

MÉRIMERIE...

N. F. & V. Guertin

79 Rue Saint-Jacques,
Montreal.



L'agrandissement de nos Ateliers et l'installation de machines perfectionnées nous permettent de pouvoir garantir satisfaction à ceux qui voudront bien nous confier leurs commandes.

Impressions de Commerce, Catalogues
et Listes de Prix une Spécialité.

Tél. Bell 2732.

Tél. Marchands 979.